



*Femmes dans la
Résistance
en Deux - Sèvres*

7 mars - 20 mai 2011
Exposition photographique
Présentée par le
Centre Régional "Résistance & Liberté"

Femmes dans la Résistance en Deux-Sèvres

« La guerre est l'affaire des hommes. Mais les Allemands qui ont menacé des femmes et asphyxié des enfants ont fait que cette guerre est aussi l'affaire des femmes. [...] Nous, les femmes de France, avons dès l'armistice pris notre place dans le combat. »

Lucie Aubrac, *Honneur et Patrie*,
Emission diffusée le 20 avril 1944 sur les ondes de la BBC.

La Résistance, une affaire d'hommes ?

Il est courant de le penser. Un engagement strictement masculin ?

Si les conditions de guerre confèrent aux femmes un rôle nouveau, celui de chef de famille devant assurer parfois la subsistance du foyer quand les hommes sont prisonniers de guerre, requis au STO,... ; l'héritage politique et culturel les confine au rang de mère au foyer. Pourtant, bien que privées du droit de vote, nombreuses écrivent l'Histoire de la Résistance en s'engageant pour la défense des valeurs humanistes et républicaines.

Souvent surnommées « *les intendantes de la Résistance* », c'est « *par* » et « *autour* » des femmes que s'organise la quotidienneté de la Résistance.

Silencieusement, clandestinement, seules ou aux côtés d'hommes, elles ont hébergé pourchassés et persécutés, servi de boîtes aux lettres, participé à la constitution des réseaux de renseignement, dactylographié et diffusé la presse clandestine, assumé la fonction d'agent de liaison et parfois même pris le maquis.

Combattre les armes à la main est, *a priori*, impensable dans les représentations de l'époque. Certaines font ce choix pour répondre à l'appel de la France Libre.

Quelle soit résistance au quotidien ou résistance dite extraordinaire, ces histoires sont bien souvent des histoires oubliées.

Méconnu, le rôle des femmes a pourtant été essentiel dans la Résistance.

Si on s'en tient aux chiffres, elles représenteraient de 10 à 25 % de la population résistante totale estimée elle-même à 2,5 % de la population française.

Or, nombreuses sont celles qui, à la Libération, ont repris leur vie sans s'être définies « résistantes ». De fait, aucune demande de reconnaissance et aucun titre n'ont été formulés.

Combien sont-elles à être restées dans le silence de l'Histoire ?

Onze portraits, onze histoires individuelles en Deux-Sèvres :



**Madeleine
Lemberton**

Née en 1925

Pour le mouvement « Libé-Nord », très actif dans le sud des Deux-Sèvres à partir de 1943, elle exerce la fonction d'agent de liaison, diffuse des ordres et tracts clandestins, recrute des réfractaires au Service du Travail Obligatoire dans le Saint-maixentais.

A partir de mars 1944, elle assure des missions pour le groupe Résistance, les réseaux Eleuthère et Navarre puis le triangle 16.

Conçue par le Conseil général des Deux-Sèvres et le Centre Régional « Résistance & Liberté », l'exposition « *Femmes dans la Résistance en Deux-Sèvres* » retrace les cheminements, parcours, engagements et actions conduits par onze femmes deux-sévriennes.

Ces onze portraits représentent la diversité des actions clandestines conduites par des femmes en Deux-Sèvres : fabrication et diffusion de tracts clandestins, hébergement et cache de familles juives, d'aviateurs alliés tombés en mission, de réfractaires au Service du travail obligatoire, agent de liaison, agent de renseignement, etc.



**Marie
Berthou**

Née en 1905

Pour l'Organisation spéciale 680, groupe actif en Thouarsais, elle s'engage avec son mari dès le printemps 1941. Composé de 24 membres, majoritairement des ouvriers de l'usine Ruz requise par l'occupant, le groupe fabrique et diffuse des tracts clandestins, mènent des actions de sabotage,...

La police judiciaire d'Angers démantèle l'organisation au printemps 1942.

Déportée avec le statut « *Nacht und Nebel* », Marie Berthou disparaît dans l'univers concentrationnaire.

L'exposition vise à rendre la parole à ces anonymes qui, bien que privées de représentation politique s'engage au péril de leur vie pour libérer le territoire et rétablir les valeurs démocratiques.

Ces mêmes objectifs les animent même si la plongée dans l'action clandestine se nourrit de motivations diverses : héritage familial, social, culturel, politique,...

Cette proposition, forcément sélective dans les parcours présentés en raison des sources disponibles et des formats définis, ne saurait faire oublier les absentes de cette présentation.



**Noémie
Fradin**

Née en 1889

Elle héberge, cache et protège avec la complicité de son mari et de la population du hameau du Noirvault sept enfants juifs et deux mères de famille placés par le Mouvement National contre le Racisme.

Placés à la campagne depuis la région parisienne, ils échappent aux rafles.

Noémie Fradin a reçu le titre de Juste parmi les Nations.



**Ezilda
Barreau**

Née en 1893

Aux côtés de son fils, elle s'engage dès 1941 dans l'Organisation spéciale puis appartient aux Francs-tireurs et partisan actifs dans le Marais Poitevin. Elle héberge des clandestins comme Rol Tanguy, assure les liaisons entre le « groupe du Marais » et les Francs-tireurs et partisans, distribue des tracts et transporte des armes.

Arrêtée à Cerzeau le 26 mai 1944, elle meurt à la prison de la Pierre Levée à Poitiers le 1^{er} juin 1944 suite aux supplices infligés.



A découvrir aussi, les itinéraires de :

Gisèle Thibault (réseau de renseignement Confrérie-Notre-Dame - Pas-de-Jeu), d'**Irène Bineau** (Mouvement Résistance/Filière d'évasion - Irais), **Simone Brisset** (Mouvement Organisation civile et militaire - Parthenay), **Hélène Fauriat** (réseau de renseignement Gallia) et **Julienne Wadoux** (Organisation spéciale 680 - Niort), **Stéline Poirier** (Francs-tireurs et partisans - La Crèche), **Andrée Normand** (Réseau de renseignement Delbo-Phénix - Pliboux).

Informations pratiques

Centre Régional « Résistance & Liberté »

Les Écuries du château
Rond-point du 19 mars 1962
79100 Thouars

Tél. 05 49 66 42 99
Fax 05 49 66 44 18
Courriel : info@crri.com.fr
Site internet : www.crri.com.fr

Contacts :

Virginie Daudin - *Directrice*
Julien Proust - *Chargé des publics*

Tarifs * : 4 € à 2 €

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans
* le droit d'entrée donne aussi accès à l'exposition permanente du Centre Régional « Résistance & Liberté »

Horaires d'ouverture :

Pour les individuels, de 14h à 18h :

Du 7 au 30 mars, du lundi au vendredi
Du 1^{er} avril au 20 mai, du lundi au vendredi et le dimanche
Fermeture les 1^{er} et 8 mai

Pour les groupes, tous les jours sur rendez-vous.



Exposition permanente
Centre Régional « Résistance & Liberté »



Les anciennes Ecuries du château

